
SIF 2003 de la cp P camp 121 à 1723 Marly (FR) 8.9.-10.10.03

Le 10 octobre 2003, le capitaine Laurent Rieder clôturait le cours de répétition de la cp P camp 121 par les traditionnelles paroles: "Vous êtes licenciés...".

En temps normal, ces mots tant attendus provoquent la liesse et les promesses de retrouvailles au prochain cours. On se donne rendez-vous, on prévoit des retrouvailles entre les périodes militaires, en un mot, on est heureux... Cette annonce évoque tout à la fois la joie de rentrer chez soi, le soulagement d'avoir terminé une obligation militaire et l'espérance que le prochain engagement soit aussi sympathique.

En temps normal ... mais pas cette année...

C'est le cœur serré que le capitaine Rieder a prononcé les mots officiels, conscient de l'importance tragique du moment; les officiers, sous-officiers et soldats l'ont écouté solennellement, sensibles à cet instant poignant, celui de la dissolution de la compagnie P camp 121, leur compagnie. C'est la fin d'une époque, c'est le faire-part de décès d'une certaine idée de l'armée aussi.

C'est déjà l'heure de se séparer; le temps est venu de faire ses adieux, l'unité est dissoute, la cp P camp 121 a disparu... les hommes se répandent sombres dans la nuit solitaire. Salut la compagnie...

Seuls les fidèles comprennent ce que représente la fin de cette P camp. C'est l'anéantissement d'années d'efforts, d'une pléiade de souvenirs, de vrais moments d'amitié et de fraternité au service de l'armée. C'est une machine bien huilée qui disparaît, où tous les éléments travaillaient avec harmonie et entrain pour effectuer la mission militaire et postale qui leur était assignée.

Ce sont enfin les regrets qui apparaissent... Les hommes seront disséminés au gré des nouvelles incorporations, les liens se distendront; nous nous retrouverons ou ne nous retrouverons pas, mais rien ne sera plus pareil, nous deviendrons juste des invités ailleurs, la maison n'existera plus. Nostalgie. Il nous faudra tous ensemble prendre garde à préserver dans notre mémoire le souvenir de ce qui a été et l'espérance de ce qui aurait pu être.

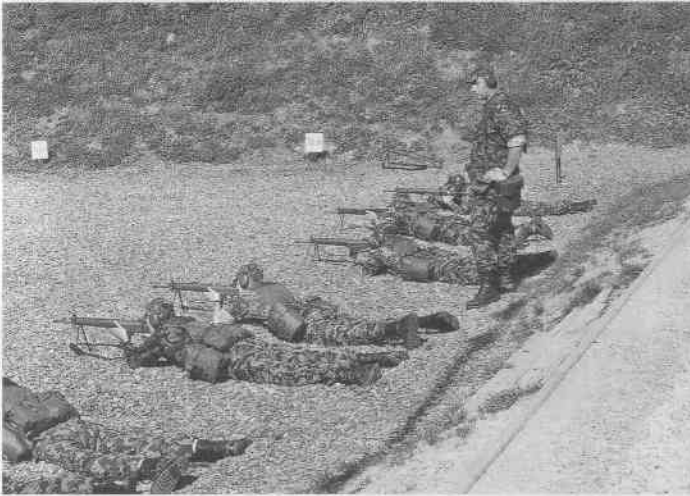
Et des souvenirs, ce cours de répétition de 2003 à Marly nous en a apporté une multitude:



Le sgtm Curty est surpris en plein travail

Ils sont de caractère postal de prime abord: la course aux aurores pour aller chercher les lettres et les journaux à Fribourg, l'étonnement devant certaines montagnes de colis à Givisiez, les soutiens qui partaient rapidement pour ravitailler des troupes stationnées dans le Jura, en Valais, dans l'Oberland bernois, ou mises à disposition du Swiss Raid Commando dans la caserne de Chamblon, l'attention avec laquelle notre caissier oblitérait les envois philatéliques et les soucis constants des responsables pour assurer la meilleure prestation possible auprès de leurs camarades en service.

Ces souvenirs font aussi honneur à l'instruction militaire: grâce aux sept journées de tir, les soldats et les cadres de la cp P camp 121 se sont familiarisés avec la NTTC, ont montré leur enthousiasme et la maîtrise de leur Fass de jour comme de nuit; ils ont brillé par leur détermination et la qualité de leur engagement dans tous les exercices proposés, et ils ont enfin, par leur sérieux, su se préserver des accidents. Quelques troupes se gaussent quand la P camp est au champ de tir, mais je peux vous dire que ces 35 hommes-là ne prêtaient pas le flanc à la critique. Ils furent étonnants et ...excellents: 15000 cartouches furent tirées et les objectifs édictés tous atteints.



La cp P camp 121 a l'instruction NTTC



Critique de l'exercice par le plt Christophe Fleury

Mais ces souvenirs ne se limitent pas à cela: il faut relever entre autres l'excellence de l'équipe de cuisine, le professionnalisme des chauffeurs, le dévouement des chefs matériel et munition, le zèle des équipes de nettoyage, la patience des plantons de garde; j'aimerais aussi vous parler de la disponibilité des cadres, de la sagesse avisée et compétente de notre commandant, de l'autorité bienveillante de notre sergent-major, de la savante gestion des cordons de la bourse par notre fourrier... Tous ces éléments rassemblés permettaient à cette compagnie d'effectuer ses missions dans la bonne humeur et la sérénité; l'ambiance s'y révélait enjouée, ainsi que l'a montré la journée de l'exercice Adios terminée par un mémorable souper de compagnie.



Les rescapés de la marche de l'exercice ADIOS au sommet de la Berra



Le sdt Brun effectuant son geste favori quelques heures avant de nous quitter précipitamment pour assister à la naissance de son enfant!

Voilà, ainsi s'est passé ce cours de répétition de Marly en 2003 pour la cp P camp 121, cet ultime engagement. Cela peut paraître anecdotique, mais sachez, chers lecteurs, qu'il fut beaucoup plus que le reflet palot de ces quelques lignes... je rêve à des amitiés qui ne s'éteindront pas, à des souvenirs qui ne trépasseront pas, à un esprit de corps qui perdurera et sublimera au fil du temps.

Chère compagnie, pour tous tes orphelins, passés et présents, que de regrets, de nostalgie et de tristesse, mais l'exercice est terminé, retirez les cartouches Acta fabula est.